

Environnement / Le Début des Haricots lance un nouveau projet

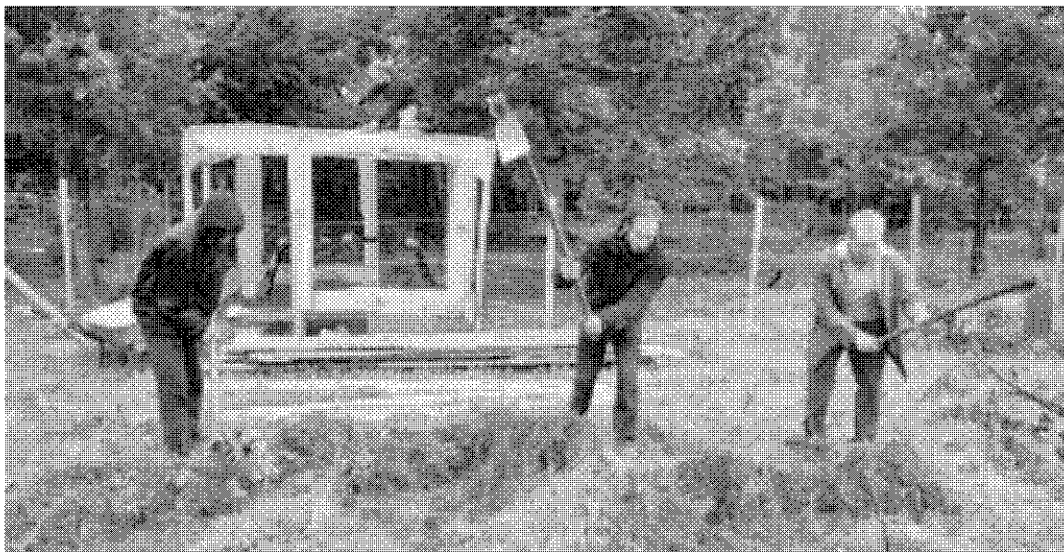
Première ferme urbaine à NOH

L'ESSENTIEL

- L'ASBL Le Début des Haricots formera des agriculteurs-horticulteurs.
- La « ferme urbaine » proposera des paniers bio dès le printemps 2010.
- Le projet se veut innovant pour ce qui est des techniques utilisées.

Tomates, salades, rhubarbe, fraises, pommes de terre... L'histoire ne dit pas encore s'il y aura des haricots... L'ASBL Le Début des Haricots, déjà à l'origine des jardins collectifs et de projets d'éducation à l'environnement, lance sa « ferme urbaine ». Un projet dans lequel l'agriculture se réapproprie notre capitale... ou l'inverse.

Objectif : favoriser l'agriculture paysanne et biologique à proximité du consommateur. En zone urbaine et périurbaine. Une filière courte et identifiée. Au-delà des labels bio, dont l'obtention n'est pas toujours transparente et parfois liée à une simple contribution financière, les amateurs pourront se fournir directement sur le lieu de culture, visiter les parcelles et observer les méthodes utilisées. Pas non plus de lourd bagage carbonique puisque la filière est très courte.



L'ÉQUIPE DU DÉBUT DES HARICOTS est en encore au chantier de sa ferme urbaine. Les volontaires pour débroussailler sont d'ailleurs les bienvenus. Coup d'envoi cet automne. © SYLVAIN FIRAUX

La première vraie production est prévue pour le printemps 2010. « Nous proposerons des paniers bio. Sur place ou via la ferme Nos Pilifs, qui vend déjà des paniers mais ne produit pas.

Nous pourrons fournir une centaine de familles », explique Mathieu, membre de l'ASBL. C'est d'ailleurs grâce à un partenariat avec Nos Pilifs que le Début des Haricots exploite ce terrain voisin, rue Bruyn, à Neder-over-Heembeek.

Deuxième volet : la formation, seul apport de subsides. Cet automne, l'équipe devrait accueillir des jeunes via le programme de transition professionnelle. Une formation de deux ans en agriculture et horticulture qui doit aboutir à une mise à l'emploi à long

terme. « Ces jeunes seront capables de lancer une culture maraîchère à leur compte ou dans le cadre d'une coopérative. Cela nécessite un faible investissement financier », précise Mathieu.

Mais y a-t-il une place pour ce type d'activité à Bruxelles ? Oui, répondent les intéressés. « Il y a une forte demande de produits bio locaux. Pour preuve, les listes d'attente des groupes d'achat solidaires. » Ce qui fait défaut, par contre, c'est l'espace. Les intérêts fonciers et la volonté politique croisent ici le chemin de nos fruits et légumes « made in Bruxelles ». Mais les terrains existent. À Anderlecht, ou dans la périphérie, par exemple.

La ferme innove aussi par ses techniques d'exploitation. Nana, ânesse de 12 ans, rejoindra l'utilisation de la kassine, outil de traction animale. Pas de labour, mais bien de l'agroécologie (le sol n'est pas retourné, une couverture biologique remplit plusieurs fonctions). Enfin, la ferme abritera un compost d'un type peu répandu chez nous, appelé compost des Templiers (ou de broussailles), qui offre une forte production naturelle, limite l'arrosage et redynamise la vie du sol.

MARIE DE SCHRIJVER
10

www.haricots.org

Nu Quest Events
Prenez goût à la magie de la voile
et apprivoisez la mer en équipe

Sous le signe de l'aventure, du prestige et de la...
Société de... Nu Quest Events... dans la...

13948.440

- Creation 2001
- Statut SPRL
- Activité Agence événementielle spécialisée dans les sports outdoor, la voile, le tourisme d'affaires, les « incentives » et les opérations